

Médecine douce

En l'espace de quelques années, Sinomedica a ouvert quatre centres de médecine chinoise traditionnelle au Tessin et en Suisse romande.

Ci-dessous: le Dr Massimo Fumagalli, fondateur de Sinomedica, traite une patiente par l'acupuncture. A droite: ces ventouses sont appliquées sur la peau pour donner lieu à une révulsion. Le vide produit un effet d'aspiration qui stimule la circulation.



C'est en Inde que le Dr Fumagalli est entré en contact pour la première fois avec la médecine chinoise. Un séjour à l'étranger pendant ses études de médecine à l'Université de Bâle l'avait conduit jusqu'à Kerala et Calcutta. Après ses études, il a travaillé en chirurgie à l'hôpital de Locarno. Là, il s'est rendu compte, au quotidien, que la médecine occidentale ne peut offrir une aide suffisante aux patients dans certaines situations, d'où sa décision d'apprendre la médecine chinoise traditionnelle et d'y recourir en Suisse en complément à la médecine occidentale.

Une démarche que Massimo Fumagalli, issu d'une famille de médecins tessinoise très connue, a appliquée avec une minutie tout helvétique: tout d'abord, il a appris le mandarin

à Taiwan, avant d'étudier la médecine chinoise traditionnelle à l'Université Zhong Yi Yao Da Xue de Pékin. Plus tard, il a aussi décroché un mastère en acupuncture et médecine naturelle au Pacific College of Oriental Medicine de New York. Tout au long de sa formation, il a pratiqué dans des hôpitaux chinois et américains. Le Dr Fumagalli est revenu au pays en 2001 pour y ouvrir, à Locarno, le premier centre Sinomedica de médecine chinoise traditionnelle.

Quatre centres en quatre ans

D'autres centres ont ensuite ouvert leurs portes à Lugano, Chiasso et Genève jusqu'à la fin 2005. Aujourd'hui, cinq médecins chinois officient dans les quatre centres du Tessin et de Suisse romande, toujours en étroite collaboration avec un médecin tradi-

tionnel, lequel dirige le centre. Malgré le développement positif de Sinomedica, le Dr Fumagalli ne veut pas parler pour autant de véritable boom de la médecine chinoise, car seule une infime partie des Suisses ont recours à cette médecine. Néanmoins, la médecine chinoise émerge clairement de la kyrielle de médecines naturelles complémentaires proposées aujourd'hui, en raison de sa tradition, du sérieux de la formation et de la recherche et surtout de ses résultats.

La forme de thérapie la plus connue est l'acupuncture. Le but est de stimuler la circulation sanguine et le flux d'énergie entre les méridiens à l'aide de minuscules aiguilles. De nombreuses études cliniques ont confirmé de façon spectaculaire l'efficacité de cette méthode vieille de plus de 2000 ans. Les résultats sont particulièrement probants dans la lutte contre la douleur et dans le traitement des allergies. La médecine par les plantes (ou phytothérapie) complète l'acupuncture et accroît son efficacité: «A mon avis, les meilleurs résultats s'obtiennent avec une combinaison de ces deux thérapies», dit le Dr Fumagalli. On pratique aussi la moxibustion, qui consiste à brûler de l'armoise et à appliquer la chaleur ainsi produite aux points d'acupuncture.

Un niveau de qualité exceptionnel

«Je tiens beaucoup à ce que l'on ne considère pas la médecine chinoise traditionnelle comme une simple technique de wellness», précise le Dr Fumagalli. Ces méthodes de traitement sont utilisées dans quelque 3000 hôpitaux en Chine et enseignées dans 33 universités pratiquant aussi la recherche. En ce qui concerne la formation et les études cliniques, la médecine chinoise est aujourd'hui aussi bien organisée et structurée que la médecine occidentale. Le Dr Fumagalli insiste aussi beaucoup sur la complémentarité des médecines chinoise et occidentale: à la première consultation, le médecin traditionnel joue un rôle d'interface entre ces deux mondes. Par ailleurs, la plupart des personnes traitées chez Sinomedica

sont des patients envoyés par des médecins traditionnels.

Selon Massimo Fumagalli et Gian Piero Brunello, cofondateurs de Sinomedica, le succès de l'enseigne s'explique principalement par le niveau de qualité recherché: «Notre objectif était de créer des centres d'une qualité sans précédent», explique G. P. Brunello. Divers facteurs y contribuent. Ainsi, le Dr Fumagalli choisit les médecins personnellement, en Chine, via un réseau de contacts très étendu. Tous ont au moins 15 ans d'expérience professionnelle et bénéficient d'une importante aide à l'intégration une fois installés en Suisse. Chaque médecin chinois dispose d'un traducteur à plein temps, présent aux consultations. Pendant ou après la thérapie, le Dr Fumagalli ou un autre médecin traditionnel s'inquiète auprès de chaque patient du résultat du traitement. Enfin, dans des cas complexes, Sinomedica peut faire appel à un réseau de spécialistes en Chine.

Fumagalli et Brunello verraient comme un grand défi de pouvoir reproduire ailleurs le modèle des centres Sinomedica. Tous deux soulignent néanmoins que dans la branche des soins de santé, la croissance n'est pas le remède miracle. Ils travaillent actuellement à l'élaboration d'une collaboration avec une chaîne de cliniques privées dans la région lémanique. A l'avenir, un médecin de Sinomedica proposera des traitements dans chacune de ces cliniques. Les deux fondateurs rêvent en secret de s'étendre en Italie et en France. Le problème, c'est que, dans ces pays, une législation protectionniste empêche encore les médecins chinois de pratiquer leur art. Si la situation venait à changer, Sinomedica est bien placé pour devenir l'un des principaux prestataires sur ces marchés.



Massimo Fumagalli (à dr.) est directeur médical des centres Sinomedica. Son associé, Gian Piero Brunello (à g.), s'occupe des finances et de l'administration.

Check-list

Voici les clés du succès dans la branche des soins de santé selon Massimo Fumagalli et Gian Piero Brunello:

1. Dans une société spécialisée dans les soins de santé, il faut toujours accorder la plus grande attention au patient, à ses attentes et à l'expérience vécue.
2. Les traitements doivent être personnalisés: le patient n'est pas un numéro, mais un être humain qui veut qu'on l'écoute et qui désire voir ses souhaits pris en compte.
3. Les motivations et compétences professionnelles de l'équipe sont un facteur-clé si l'on veut que le patient se sente compris et ait l'impression d'être bien soigné.
4. Les détails dans les salles de traitement sont également d'une importance cruciale: l'expérience du patient commence par un environnement agréable.
5. La meilleure publicité pour un institut de soins? Des traitements efficaces et des patients satisfaits.